



# Un bout du chemin...

*Bulletin d'information de l'association TERIASIRA*

N° 14

janvier 2024

[www.teriasira.org](http://www.teriasira.org)

Chère, cher membre et ami-e de notre association, décidément, les années « compliquées » se succèdent ! Je n'ai à nouveau pas pu me rendre à Banfora en 2023, pour des raisons sécuritaires.

Depuis plusieurs années, le pays est confronté à des menaces de mouvements djihadistes. La plus grande partie du territoire est classée en zone rouge, principalement dans le nord et l'est, frontalières avec le Mali et le Niger.

Plus de 2 millions de civils ont fui ces régions pour se réfugier dans des zones moins exposées, surtout dans les grandes villes comme Ouagadougou, mais aussi à Banfora. J'ai relaté dans le précédent bulletin un soutien que nous avons pu donner à notre partenaire Djiguitougou qui a pris en charge une cinquantaine de ces familles et scolarisé leurs enfants. Malheureusement, faute de moyens, nous n'avons pas pu réitérer notre aide cette année. Espérons que ces charges supplémentaires que doivent supporter les villes d'accueil disparaissent au plus vite avec le possible retour des déplacés dans leurs régions d'origine pacifiées et sécurisées.

## ***Nos projets phares persistent :***

L'important pour nous est de continuer à honorer nos engagements dans les projets que nous soutenons depuis plus de 15 ans déjà. Un petit bilan chiffré donne l'état des lieux :

***Le soutien à Djiguitougou :*** sous la houlette de son « éternel » et dynamique président Yacouba, qui s'est entouré d'un nouveau comité, plus de 200 OEV (orphelins et enfants vulnérables) sont pris en charge. Depuis plusieurs années, notre contribution annuelle s'élève à 2'600'000 FCFA (env. 4'000 CHF).

***Le centre préscolaire de Tarfila :*** Maryam l'animatrice accueille cette année plus de 40 enfants, nombre stable d'année en année. Nous finançons la quasi-totalité des frais de fonctionnement, pour un montant dépassant actuellement

## ***Une lutte difficile contre le terrorisme***

La crise sécuritaire sévit depuis 2016. Face au manque de résultats des gouvernements précédents à ramener la paix, des coups d'État ont eu lieu. Le dernier, en automne 2022, a amené le capitaine Ibrahim Traoré à la présidence d'un Gouvernement de Transition.

Parmi les priorités du nouveau Chef d'État, il y a principalement le retour à une situation sécuritaire saine avec l'éradication du terrorisme et la reconquête des zones occupées pour un retour des déplacés internes. Il s'attelle aussi notamment à la lutte contre une corruption endémique.

Pour la première, qui nous concerne directement (problème des déplacés internes), il renforce un programme qui avait été lancé il y a 3 ans déjà, l'engagement de Volontaires pour la Défense de la Patrie (VDP). Le soutien populaire semble au rendez-vous, puisque plus de 90'000 citoyens (bien plus que les 50'000 initialement prévus) sont engagés et ont été formés au maniement des armes et la protection des droits humains. Le Président Traoré vient même de motiver encore davantage ces troupes en leur octroyant une augmentation de salaire conséquente depuis cette année. Les VDP agissent conjointement à l'armée régulière. Rappelons aussi que les accords militaires avec la France ont été dénoncés par le Burkina, entraînant le départ de tous les soldats français déployés dans la région.

Les résultats des opérations de lutte contre le terrorisme sont difficiles à évaluer depuis ici, les les informations étant contradictoires. Les sources proches du Gouvernement annoncent des progrès sensibles, bien que moins rapides que prévu, alors que des attentats font encore l'objet de rubriques d'actualités. Plusieurs ONG (dont certaines sont membres de l'Association Burkinamis) qui œuvrent dans les zones rouges ont cessé ou diminué leurs activités en attendant l'amélioration des conditions sécuritaires.

Les espoirs sont grands auprès de nos partenaires de Banfora que la paix revienne au plus vite. Partageons cet espoir !

**Témoignage :** message reçu de Rawel, initiateur de l'école pour sourds-muets :

Bonsoir monsieur Berset. J'espère que ça va là-bas? [...] Je suis à Ouagadougou pour taper à la porte de certaines ONG. La situation actuelle est critique au centre. On n'a plus de vivre depuis un certain temps. Les promesses n'ont pas été tenues. Actuellement je cherche des machines à coudre de seconde main. Mes élèves sourds veulent apprendre des métiers [...] on pourra se faire de petits marchés de couture. L'urgence aujourd'hui c'est un sac de riz et un sac de maïs pour les enfants. Après ça je pourrai me concentrer pour chercher les machines à coudre. Vous pouvez m'aider avec vos relations. Je n'aime pas la mendicité mais il faut que mes petits mangent.

1'500'000 FCFA (env. 2'400 CHF). Nous pouvons compter sur l'infatigable Ibrahima pour chapeauter le projet.

**Dem Déné :** présidée par Julien, cette association prend en charge une quarantaine d'orphelins dont elle assure la scolarisation. Nous lui accordons annuellement 500'000 FCFA (plus de 750 CHF).

À mon grand regret (le mot est faible), nous n'avons pas pu effectuer de financements supplémentaires cette année, nos fonds s'étiolant inexorablement. Et pourtant, les demandes pertinentes sont bien présentes. J'avais déjà parlé dans un autre bulletin du centre pour sourds-muets (voir témoignage ci-contre), ou du projet de Mme Damiba qui offre une formation de couturière à des filles-mères abandonnées par leur famille. Elle se débat pour trouver de quoi mener à bien son action. Sans oublier les déplacés que j'ai évoqués plus haut.

### **Satisfaction et découragement :**

Vous qui lisez ce bulletin êtes pour la plupart des personnes contributrices régulières par vos dons. C'est grâce à vous que nous pouvons continuer nos actions d'année en année. Nos partenaires locaux répètent inlassablement leurs remerciements que je vous transmets par ces lignes. Vous n'imaginez pas à quel point ils vous sont reconnaissants, eux qui s'engagent bénévolement, avec un cœur et une motivation énormes. Pour moi aussi, c'est une grande satisfaction de pouvoir compter sur vous. En effet, lorsqu'on lance des projets d'entraide, la démarche n'est pas anodine. Elle nous oblige. On crée un besoin dont on a la responsabilité d'assurer un suivi. Comment imaginer créer une école (comme à Tarfila), dans laquelle on doit même refuser des enfants tant les parents la jugent « nécessaire » (elle l'est devenue par le fait même de sa création), et l'abandonner après quelques années ? Ce serait irresponsable ! Chaque année est pour moi un soulagement de pouvoir répondre à cette responsabilité, grâce à vous.



*Pendant la semaine de l'Avent, j'ai la chance de bénéficier d'un espace dans un centre commercial (Fribourg-Sud sur cette photo) où je vends de l'artisanat africain. Tout le bénéfice est versé à Teriasira. Ces objets sont aussi disponibles chez moi (voir notre site).*

Bon, j'arrête l'allegro pour un ton plus « tristo ». Malgré vos soutiens précieux, nous devons probablement réduire la voilure d'ici peu, les entrées étant inférieures aux dépenses. Non, je ne vous demande pas un effort financier supplémentaire, mais une aide immatérielle, relationnelle. Tout seul, j'ai de la peine à recruter des adeptes de notre programme : nos projets visent à scolariser des enfants vulnérables (eh oui, aujourd'hui encore, des enfants n'ont pas la possibilité d'aller à l'école !), et je le rappelle, la quasi-totalité des dons sont envoyés à Banfora (depuis quelques années, les frais de fonctionnement sont nuls puisque je les prends personnellement en charge). C'est pourquoi je lance l'appel d'en parler autour de vous, et qui sait, de trouver des personnes sensibles à ce que nous faisons.

Ce bulletin est peut-être lu par une personne qui découvre notre ONG, et que celle-ci correspond à sa conception de la coopération. Mon souhait pour cette année serait de pouvoir financer, en plus de nos projets annuels, ceux que j'ai évoqués... Mon découragement de ne pouvoir les satisfaire se muerait alors en une satisfaction de voir le sourire des bénéficiaires.

En vous souhaitant une excellente année 2024, je vous donne rendez-vous l'année prochaine pour la suite des aventures de Teriasira.

Christian Berset, président (bersetch@gmail.com)